

## HISTOIRE

**Durant deux mois, les Archives municipales vous proposent de découvrir l'histoire du quartier des Ternes depuis le Moyen-âge jusqu' en 1860.**

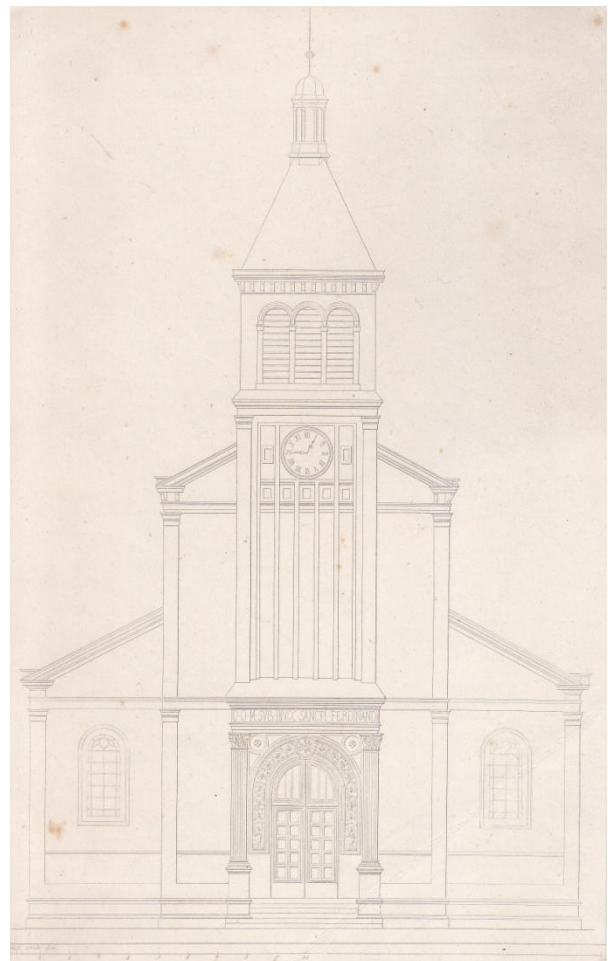
Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le hameau des Ternes s'agrandit progressivement et devient un quartier dynamique. Le lieu attire les Parisiens pour sa proximité avec la capitale. La population augmente aussi grâce à l'arrivée de travailleurs installant leur habitation hors de leur lieu d'activité. Par ailleurs, le développement du quartier du Roule à Paris entraîne l'émergence des Ternes.

Face à ce développement, les habitants des Ternes demandent en 1831 leur séparation par rapport à la commune de Neuilly qui refuse. La ville souhaite conserver sa sixième section pour laquelle elle a beaucoup investi.

Suite à ce rejet, les habitants des Ternes réclament l'aménagement de leur quartier. Ainsi, la section est dotée de nombreux services publics. En 1833, le Conseil Municipal vote la création d'une école, réalisée quelques années plus tard. En 1834, la nouvelle mairie est édifiée dans le quartier de Sablonville à la demande des habitants des Ternes. En 1836, une Poste indépendante est installée.

Malgré cela, les habitants formulent une seconde demande de séparation en 1839. La population des Ternes a alors fortement augmenté pour atteindre presque la moitié de celle de Neuilly. Les débats sont vifs entre partisans et opposants. En 1841, en accord avec la Ville de Neuilly, le ministre de l'Intérieur rejette la demande.

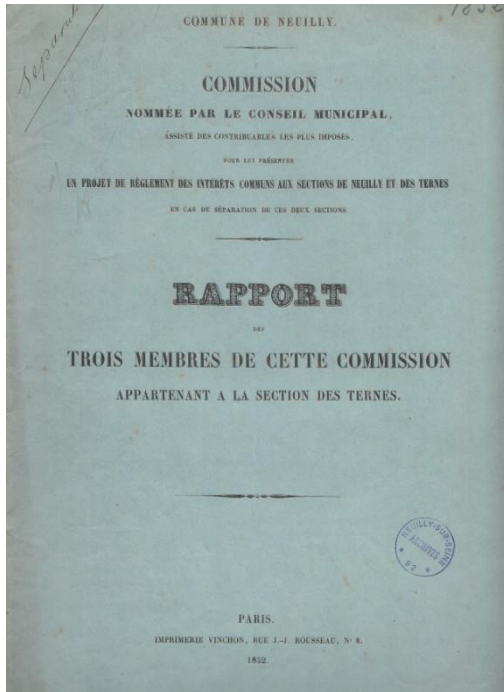
Cependant, les habitants des Ternes obtiennent la construction d'une église, succursale de la paroisse de Neuilly. Conçue par Lequeux et édifiée entre 1842 et 1847, elle est dénommée Saint-Ferdinand en hommage à Ferdinand Philippe, fils de Louis Philippe, décédé en 1842 dans le quartier.



Eglise Saint-Ferdinand des Ternes, démolie en 1937  
2 Z 69 A.M.N.S.S.

Elle se distingue de la chapelle Saint-Ferdinand bâtie à la même époque.

En 1841, les nouvelles fortifications de Thiers englobent le quartier des Ternes à l'intérieur de Paris et l'isole alors de Neuilly. A cette époque, la section tend à prendre le visage d'un faubourg de la capitale. Par ailleurs, une vague de lotissements engendre une croissance de sa population.



Rapport relatif aux partages en cas de séparation, 1852, 3 D 5, A.M.N.S.S.

Après la Révolution de 1848, les habitants des Ternes adressent à la nouvelle municipalité une troisième demande de séparation. Malgré l'opposition de Neuilly, la requête est examinée plus attentivement selon le souhait du ministre de l'Intérieur. En 1851-1852, plusieurs études sont menées concernant les partages à effectuer en cas de séparation. Mais la demande n'aboutit pas.

En février 1859, un décret impérial présente le projet d'extension des limites de Paris jusqu'aux fortifications de Thiers. Une enquête publique est menée, qui conduit à la loi du 16 juin 1859. Celle-ci officialise l'annexion des Ternes à la capitale et prend effet le 1<sup>er</sup> janvier 1860.

Ainsi, la section des Ternes qui souhaitait depuis plusieurs années être une commune indépendante de Neuilly devient un quartier du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

**Page réalisée par le service Archives-Documentation de la Ville.**

**La vitrine des Archives : du 1<sup>er</sup> février au 02 mars 2014 dans le Vestibule d'Honneur, 2<sup>ème</sup> étage de l'Hôtel de Ville, de 9h à 17h30.**

**Pour tous renseignements :**

**[archivdoc@ville-neuillysurseine.fr](mailto:archivdoc@ville-neuillysurseine.fr)**